terre des hommes suisse

Sénégal
Un réseau d'écoles communautaires

Uruguay
Drogue: prévention et réinsertion

Inde
L'exemple des anciens

Campagne
Marche mondiale 10 ans et 2 pétitions

n°95 août 2009

Robin des Watts
énergie solidaire

Un projet original qui allie développement durable et solidarité

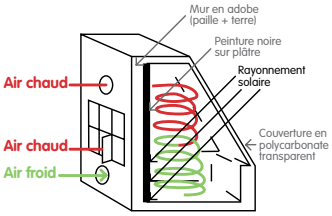
Histoire d'une coopération

Les économies d'énergie de l'école Jacques-Dalphin, un potentiel annuel estimé à 2000 kWh d'électricité et à 15 000 litres de mazout permettent l'équipement, financé par la Commune de Carouge, de l'école de Huamachuco, communauté partenaire de Terre des Hommes Suisse.

plus d'informations sur
www.terragir.ch

Ecole primaire de Huamachuco

Equipement en images



Isolation Thermique

Étanchéité du plancher
Pour empêcher le passage de l'air et de l'humidité, de nouvelles planches en aggloméré recouvrent les anciennes lames disjointes.

Isolation du faux plafond
Pour éviter que la chaleur accumulée dans la classe ne s'échappe par le toit, le faux plafond a été isolé avec de la laine de verre.

Étanchéité des fenêtres
Pour assurer l'étanchéité des portes et des fenêtres, les cadres ont été colmatés avec du silicone.

Énergie solaire

Pour fournir de la chaleur **Système de chauffage passif**
La chaleur accumulée dans ce caisson, construit devant une fenêtre de la salle de classe, est ensuite transmise par convection à la classe grâce à 2 trous dans le mur qui les sépare. Grâce à l'isolation de l'école et au chauffage passif, les températures passent en moyenne de 7°C le matin à 14° C.

Pour fournir de l'eau chaude **Système de chauffage passif pour l'eau**
Un tuyau noir dans le fond du caisson fournit simultanément de l'eau chaude à un lavabo extérieur, améliorant ainsi les conditions d'hygiène des élèves.

Pour fournir l'électricité **Les panneaux photovoltaïques sur le toit**
L'alimentation photovoltaïque autonome permet des économies et assure une régularité contre les fréquentes coupures de courant.

© Graphisme : Patricia Armada
Photos : IAS, Pérou, Carlos Ferreira

propos recueillis
par Souad von Allmen

La parole à… Carlos Ferreira

Architecte indépendant, Carlos Ferreira quitte le Chili en l'an 2000 pour s'établir à Genève. Engagé bénévolement dans l'association genevoise Architectes et Ingénieurs Solidaires, il passe le mois de mars de cette année au Pérou pour installer un système novateur et écologique de chauffage, ainsi que des panneaux solaires dans une école andine soutenue par Terre des Hommes Suisse. Un projet réalisé en collaboration avec Terragir, l'Ecole Jacques-Dalphin et le soutien de la Commune de Carouge.

TdH : Quelle a été votre motivation dans ce projet ?

CF. J'avais envie de transmettre un peu de mon expérience, et surtout de découvrir d'autres populations, d'autres réalités. Car même si j'ai passé la majeure partie de ma vie dans le pays voisin, je ne suis jamais allé au Pérou et encore moins dans les Andes. Ce voyage, plus qu'une expérience professionnelle, a été une véritable aventure humaine ! Si enrichissante ! Et puis je n'avais jamais implanté ce genre d'approches écologiques.

TdH : Votre meilleur et votre pire souvenir ?

Je me souviendrai toujours de la gentillesse des gens, pourtant en tant que Chilien, ce n'était pas gagné (rires). Alors que j'étais sur place, il y a eu un match de football Pérou-Chili pour la classification au Mondial, le Chili a gagné… On a souvent plaisanté à ce propos !

J'ai surtout été impressionné par l'aide et la participation des habitants de Huamachuco. Bien sûr c'était dans leur intérêt, mais en plus de leurs activités quotidiennes, ils se sont tous mobilisés, hommes, femmes, enfants, pour collaborer à ce projet et effectuer le travail en commun. Quant au pire souvenir, c'est sans doute lorsque j'ai été très malade à cause de l'altitude. Par ignorance j'ai voulu monter un peu trop vite, mais on ne passe pas ainsi impunément à 4000 m… Souvenir d'angoisses, un sentiment d'abandon loin de la civilisation… Puis je regardais les jeunes jouer au football, les adultes porter des charges lourdes, et je me disais : ils sont fous ! A la fin, je m'y suis un peu habitué.

TdH : Peut-on réellement parler de résultats durables ?

CF. C'est un premier pas dans cette direction. On a montré que notre installation fonctionnait, qu'avec ce système écologique on pouvait chauffer une pièce ou de l'eau. Il faut maintenant voir si l'on va reproduire l'expérience dans une autre école. Car au-delà du concret, il y a les habitudes à changer ! Par exemple, à la plupart des maisons a été ajoutée une petite construction sanitaire avec un WC, mais la population ne l'utilise pas ! Les jeunes l'utilisent mais les adultes passent devant et continuent de faire leurs besoins derrière un rocher plus loin ! Ces questions d'hygiène sont essentielles pour leur santé et une meilleure qualité de vie, mais je crois que les comportements changeront avec la nouvelle génération : d'où l'importance de l'éducation et du travail de Terre des Hommes Suisse ! ●

voir aussi en page 2, ainsi que l'article et les photos sur :
www.ias-ch.org, rubrique Pérou

© IAS, Pérou, Carlos Ferreira